



## La sensibilité au gel du cerisier

Bien que le cerisier soit classé parmi les espèces les plus rustiques, les dégâts sur les racines n'apparaissent qu'au-delà de  $-15^{\circ}\text{C}$ , mais cela dépend du porte-greffe.

Les modes de conduites abaissant la hauteur des arbres, les rend plus sensible au gel. La sensibilité au gel printanier est également variable selon la variété et sa date de floraison, cette sensibilité est renforcée lorsque les conditions climatiques sont humides juste avant le gel.

Le stade de sensibilité maximum est celui du jeune fruit ( $-1^{\circ}\text{C}$ ) (photo 1), mais les gels les plus fréquemment rencontrés ces dernières années, ont lieu sur bourgeons gonflés (stade B et D) et sur fleurs (stade D, E, F) (photos 2). Rares sont les variétés très sensibles au gel sur bourgeons (exemple : Kordia).



Photos 1 : gel sur petits fruits



Photos 2 : gel sur fleurs



Gel généralisé du pistil



Gel partiel de l'ovaire

## Seuils critiques (stades phénologiques d'après Baggiolini)

				+ Données à affiner 
	Bourgeon d'hiver	Bourgeon gonflé	Bouton visible	
Seuil critique		-5 °C (-3°C)*	-4,5 °C (-3°C)*	
10 % dégâts				
90 % dégâts				

				
	Séparation des boutons	Étamines visibles	Fleur ouverte	Chute des pétales
Seuil critique	-3,5 °C	-2,2 °C	-1,7 °C	-1,1 °C
10 % dégâts	-2,7 °C	-2,7 °C	-2,4 °C	-2,1 °C
90 % dégâts	-6,2 °C	-4,9 °C	-3,9 °C	-3,6 °C

			
	Houaison	Chute du calice	Jeune fruit
Seuil critique		-1 °C	-1 °C
10 % dégâts			
90 % dégâts			

Seuil critique = références France  
10 % et 90 % de dégâts = références USA

Stades phénologiques d'après Baggiolini